

## LES CONDITIONS NECESSAIRES POUR ÊTRE DIRIGÉ PAR DIEU.

Il y a un état ou des dispositions de cœur qui pourront permettre à Dieu de nous diriger, mais il y a aussi des dispositions de cœur qui feront obstacles à l'action du St Esprit et qui empêcheront à Dieu de nous diriger comme il veut, quand il veut et là où il veut.

C'est pour cette raison que le Seigneur a pu dire à David, suite à cette promesse qu'il lui a faite, en lui disant : « **Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre, je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.** »

**Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare ; afin qu'ils ne s'approchent point de toi. »** Psaume 32/8-9.

### **A. Différence fondamentale entre la direction inconditionnelle et la direction conditionnelle.**

**Voyons en premier lieu la direction inconditionnelle** dans laquelle Dieu agit à cause de sa souveraineté, sans aucune condition nécessaire pour une telle direction, et sans se soucier de l'attitude de l'homme.

Lisons dans Esaïe 45/1-5 :

Dans le paragraphe que nous venons de lire, il est question de Cyrus le roi de Perse, de qui le Seigneur va dire ou l'appeler : « son oint », qu'il tient par la main, pour terrasser des nations devant lui etc.

Le roi Cyrus ne faisait pas parti du peuple juif, c'était un païen avec lequel Dieu va accomplir ses desseins à l'égard du peuple d'Israël, pour que celui-ci revienne dans sa terre natale, rebâtisse le temple de Jérusalem, et qu'il retrouve son identité et sa place en tant que peuple de Dieu, mis à part pour Dieu.

Dieu dans sa souveraineté sait ce qu'il fait, pourquoi il agit de telle ou telle manière, qui peut renverser nos raisonnements.

Dieu voit au-delà des événements, au-delà des hommes, des peuples, se servant d'hommes, de personnages hors de son peuple pour accomplir ses desseins en faveur de son peuple.

Donc, nous n'avons rien à contester, mais à nous soumettre pleinement à sa souveraineté, à son autorité, à sa sagesse, en un mot : à sa volonté qui est bonne, agréable et parfaite.

C'est pour cette raison que le Seigneur ajoute dans ce même chapitre 45 d'Esaïe ceci :

*« Malheur à qui conteste avec son créateur ! Vase parmi des vases de terre ! L'argile dit-elle à celui qui la façonne : "Que fais-tu ?" »* verset 9.

**En deuxième lieu : la direction conditionnelle** dans laquelle Dieu tient compte, avec certaines conditions, de la soumission de l'homme.

Lisons dans Esaïe 58 et les versets 10 & 11 :

**« Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.**

**L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. »**

Note de la Bible Esprit et Vie :

*Là où il y a un véritable amour pour Dieu et une préoccupation sincère pour le bien-être des autres, une voie s'ouvre et celle-ci permet à la bénédiction d'être déversée dans notre vie.*

*Les récompenses qui accompagnent un tel amour sont indiquées ici :*

- *La lumière de Dieu et la pleine joie du salut*
- *La protection et la présence de Dieu manifestés dans nos vies*
- *L'assistance de Dieu qui répond à nos prières au sein des difficultés*
- *La disparition des ténèbres et de l'oppression*
- *La direction, la force, et la fertilité qui viennent de Dieu*
- *Un véritable rétablissement qui comprend le renouveau des valeurs et des idéaux.*

## **B. Soulignons certains empêchements à la direction divine**

**Le premier empêchement à la direction divine : c'est la propre suffisance.**

Proverbes 3/5-7 : **« Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Eternel, et détourne-toi du mal : ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os. »**

Celui qui s'appuie ou met en avant sa propre suffisance, s'appuie sur sa propre sagesse, pensant qu'il est quelqu'un, n'ayant besoin de personne, pensant aussi qu'il pourra s'en sortir par lui-même, à cause de son professionnalisme.

Cette propre suffisance est une forme d'orgueil qui se révèle par les paroles, par la manière d'agir, étant content de soi-même, plaçant sa confiance en soi-même et non sur Dieu et ni sur sa parole. Manifestant de la prétention.

C'est bien souvent les échecs qui ramènent la personne trop sûre d'elle, en face de certaines réalités, à savoir, que l'orgueil sous quelques formes qu'on pourra lui donner, conduit à l'échec tôt ou tard, parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

D'où l'importance d'écouter le conseil de Dieu, qui nous invite à nous confier en lui, à le reconnaître dans toutes nos voies, à craindre son nom, en nous détournant du mal, et en ne laissant pas la sagesse humaine prédominer.

## **Le deuxième empêchement à la direction divine : c'est l'égoïsme**

Esaïe 58/10-11.

**« Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.**

**L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. »**

Le Seigneur a donné ces conseils pratiques pour justement que chacun, au lieu de penser qu'à lui, pense aussi à ceux qui sont dans la nécessité matérielle, comme dans de grands besoins spirituels.

➤ **« Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim si tu rassasies l'âme indigente »**

Donner aux autres, c'est le contraire de l'avarice ou de la sensu qui dit donne, donne, qui ramène tout à elle.

**Egoïste** : est plus absolu que personnel ; il s'applique à celui qui non seulement ne pense qu'à lui, mais veut encore que tout le monde y pense aussi, les autres hommes n'existant que pour servir ses intérêts. (Dictionnaire des synonymes)

L'apôtre Paul exhortera les chrétiens de Philippes à ne pas toujours rechercher leurs propres intérêts, mais aussi ceux des autres.

**« Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »** Philippiens 2/4.

Considérer les intérêts des autres, nous amènera à appliquer cette parole de Paul aux chrétiens de Rome, qui est un commandement, quand il leur dit : **« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. »** Romains 12/15.

Considérer les intérêts des autres nous amènera aussi, à rechercher continuellement : **« ce qui contribuera à la paix et à l'édification mutuelle ».** Romains 14/19.

Considérer les intérêts des autres nous amènera à s'abstenir de ce qui pourrait être une occasion de chute pour eux. **« (...) et de s'abstenir de ce qui peut-être une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse. »** Romains 14/21.

Considérer les intérêts des autres nous amènera à porter les fardeaux les uns des autres et accomplir ainsi la loi de Christ. **« Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. »** Galates 6/2.

### **Le troisième empêchement à la direction divine : c'est l'obstination.**

Psaume 32/9 :

**« Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. »**

Obstiné : qualifie celui qui persiste dans sa manière d'agir contre raison, par caprice, par esprit d'opposition.

Têtu : désigne celui qui, par nature, par tempérament, est étroitement attaché à ses opinions, à sa volonté, et n'en veut pas en démordre.

Entêté : se dit de celui qui, souvent d'une façon accidentelle, par suite d'une impression, d'une prévention, tient fortement à certaines idées qui sont entrées dans sa tête et qui l'empêchent d'écouter toutes les raisons qu'on peut lui présenter pour soutenir des idées opposées. (Dictionnaire des synonymes)

Obstination : latin : « obstinatio : ténacité, opiniâtreté.

Adjectifs désignant celui qui ne veut pas se rendre aux raisons d'autrui.

Quelques exemples d'obstinations que nous révèlent la parole de Dieu :

Premier exemple : Deutéronome 1/43 : c'est Dieu qui s'adresse à son peuple quand celui-ci s'obstina à vouloir monter et combattre les Amoréens, alors que Dieu leur avait expressément défendu d'y aller à cause de leur incrédulité, par l'intermédiaire de son serviteur Moïse : *« Je vous parlai, mais vous n'écoutez point ; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Eternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne. »*

Deuxième exemple : Esaïe 30/15

*« C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force, mais vous ne l'avez pas voulu ! »*

Voici ce que dit Pierre dans sa deuxième épître au chapitre 2 et le verset 9-10 : *« Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires. »*

**Exemples :** Exode 32/9 ; 1 Samuel 8/19 ; 2 Chroniques 24/19 ; Jérémie 32/33 ; 44/16 ; Actes 7/51.

### **Le quatrième empêchement à la direction divine : c'est le manque de sincérité.**

**Sincérité :** qui se rapporte surtout aux choses du cœur, désigne la qualité qui consiste moins à parler librement, ouvertement, comme le plus souvent la franchise, ou même comme la véracité : à dire simplement la vérité, qu'à ne pas trahir cette dernière, en ne mentant ou en ne trompant pas.

**Franchise** : désigne la qualité de celui qui, par nature, parce que cela est dans son caractère, ne dissimule pas sa pensée et parle librement, ouvertement, quitte à le regretter parfois ensuite.

**Véracité** : qui consiste dans le fait même de dire la vérité, suppose moins de laisser-aller, plus de réflexion : La franchise commande la confiance, la véracité commande l'estime. Jérémie 42/20-21 :

**« Vous vous trompez vous mêmes, car vous m'avez envoyé vers l'Eternel, votre Dieu, en disant : Intercède en notre faveur auprès de l'Eternel, notre Dieu, fais-nous connaître tout ce que l'Eternel notre Dieu, dira, et nous le ferons.**

**Je vous l'ai déclaré aujourd'hui ; mais vous n'écoutez pas la voix de l'Eternel, votre Dieu, ni tout ce qu'il m'a chargé de vous dire. »**

**« Vous vous trompez vous mêmes, »** Par ces paroles le Seigneur montre le manque de sincérité, de franchise, de véracité à l'égard de leur demande faite auprès de Jérémie. Ils se sont mentis à eux mêmes, faisant croire qu'ils voulaient entendre ce que Dieu avait à leur dire. Mais la réalité fut tout autre, parce qu'ils n'écouterent pas les paroles de Dieu communiquées par Jérémie.

Ils ont fait tout le contraire de ce que le Seigneur leur avait dit. Le Seigneur les avait invité à rester dans leur pays, mais ils rejetèrent cette parole pour aller chercher du secours en Egypte.

Comment le Seigneur peut-il conduire, diriger celui ou le peuple dans ses voies, dans ses desseins bienveillant, si celui-ci n'est pas vrai, ne donne qu'une apparence de désirer, mais la réalité du cœur est tout autre.

On ne peut pas tromper indéfiniment le Seigneur. Un jour ou l'autre la vérité éclate à plein jour.

**Le cinquième empêchement à la direction divine : c'est la désobéissance délibérée.**

Nous allons prendre l'exemple de Saül, à qui le Seigneur lui avait donné des directives bien précises qu'il n'a pas tenue compte entièrement et qui lui a coûté la royauté d'Israël.

1 Samuel 15/1-35.

**Quelques points à mettre en évidence pour notre enseignement personnel :**

Premier point : c'est l'ordre de Dieu ou la direction de Dieu à Saül : Combattre Amalek et son peuple et les dévouer par interdit. Verset 3

Deuxième point : Saül convoqua le peuple et ils marchèrent contre la ville d'Amalek.

Versets 4-5.

Troisième point : Saül et le peuple battirent Amalek et ils dévouèrent par interdit le peuple par le tranchant de l'épée. Versets 7-8.

Quatrième point : C'est le « mais » du verset 9 qui va être révélateur du commencement de la désobéissance aux directives de Dieu.

- Ils épargnèrent le roi Agag
- Ils épargnèrent les brebis et les meilleurs bœufs
- Ils ne voulurent pas dévouer par interdit les bêtes grasses, seulement celles qui étaient méprisables et chétives.
- Au verset 9 il est dit : « *Ils (Saiül et le peuple) ne voulurent pas le dévouer par interdit.* »

La raison de cette attitude fut simple : c'est parce qu'ils ne s'étaient engagés à faire la volonté du Seigneur de tout leur cœur.

Par cette attitude ils se sont rebellés contre Dieu et ils refusèrent de suivre les instructions précises qu'ils avaient reçues de Dieu.

Par leur attitude ils estimèrent que la parole de Dieu était bonne, oui, mais pas assez sacrée pour qu'on lui obéisse à 100%